

DENTELLE AU FIL DU TEMPS

**Conférence de La Sylve par Brigitte Malherbe,
le 21 octobre 2023**



Brigitte Malherbe expose une histoire de la dentelle et des dentellières. À l'issue de sa conférence, elle présente quelques dentelles anciennes caractéristiques et quelques-unes de ses dernières créations, puis elle effectue une brève démonstration technique.

Dès ma plus tendre enfance, grâce à une mère calaisienne, j'ai été fascinée par la beauté et la finesse de la dentelle que je voyais fabriquer par d'énormes machines très bruyantes. Mais lorsque j'ai découvert, lors d'une brève excursion en Belgique, la dextérité magique d'une dentellière aux fuseaux, ma vocation est née :

Je serai dentellière moi aussi !

Tout en poursuivant mes études de mathématiques, je cherchais un cours de dentelle. L'ouverture du Conservatoire de la dentelle du Puy m'a permis de réaliser mon rêve. À partir de 1979, j'y ai suivi de nombreux stages, puis d'autres à Paris, en Belgique avec madame Parfait, en Normandie avec Mylène Salvador,

Claudette Bouvot, Chantal Hervieux... Les cours de Michel Jourde m'ont permis d'apprendre le dessin dentellier et la mise en carte. Ainsi, je peux reproduire ou adapter des dentelles anciennes mais surtout faire des créations personnelles, d'inspiration traditionnelle ou plus contemporaine, en intégrant fils métalliques, soies polychromes, perles, etc.



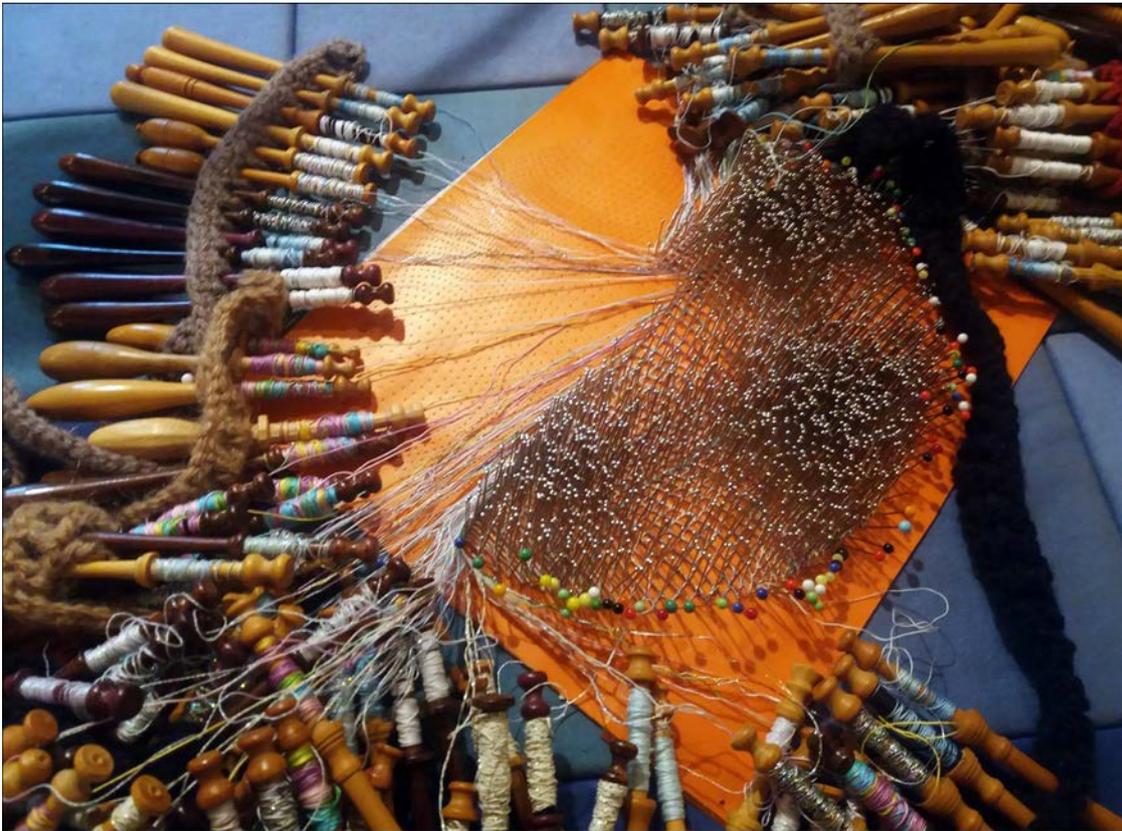
Musée de la dentelle de Chantilly



J'ai, pendant quinze ans, enseigné bénévolement à Senlis la technique dentellière dont celle de la dentelle de Chantilly, collaboré à la revue *La Dentelle* et participé régulièrement à des expositions régionales ou internationales. Je fais des conférences pour montrer le rôle artistique et économique que la dentelle a joué, tout particulièrement dans notre région.

La plupart des historiens fixent la découverte de la dentelle vers 1500, probablement dans les Flandres, pays du lin, pour la dentelle aux fuseaux, et en Italie, pays des broderies luxueuses, pour la dentelle à l'aiguille. La dentelle s'est logiquement implantée en France au Puy-en-Velay, ville étape des pèlerins se rendant à Saint-Jacques de Compostelle, mais aussi à Senlis qui devint, sous Henri IV, le berceau encore trop méconnu de la dentelle en Île-de-France (source BNF).

Sous la Renaissance, la création de dessins par de grands artistes fait de la dentelle un art très élaboré. Avec l'arrivée des Médicis à la Cour de France, l'influence de l'Italie va prédominer et imposer le port des dentelles. Catherine de Médicis met la fraise et autres



L'art de la dentelle aux fuseaux

cols extravagants à la mode masculine et féminine.

À l'avènement de Louis XIII, le luxe ne connaît plus de bornes. Pour effectuer ces achats de dentelles, des sommes énormes quittent la France pour l'Italie et les Flandres. Richelieu interdit, mais sans succès, le port de la dentelle et surtout son importation. Louis XIV fait aussi promulguer des édits dans le même but. Colbert décide alors de développer l'industrie dentellière en France et crée des manufactures en 1665 : Aurillac, Arras, Sedan, Alençon et en Île de France. Très vite les dentelles françaises ont un succès considérable, portées par la noblesse et le clergé.

La révolution de 1789 mettra un terme à tout ce luxe. On retrouvera l'usage de la dentelle sous Napoléon I^{er}, mais uniquement dans le costume féminin et ses accessoires. En 1818, l'invention du tulle mécanique réduit beaucoup le temps de travail et le prix des grandes pièces mais ne peut reproduire la beauté exceptionnelle des dentelles faites à la main.

Sous Napoléon III, la mode espagnole met à l'honneur les dentelles en soie noire de Chantilly. L'étiquette impose de nouveau le port des dentelles à la cour : châles, mantilles,

éventails ont un grand succès, mais la dentelle mécanique va aussi se développer sur une très grande échelle à Calais et à Lyon. Cependant la dentelle à la main résiste bien à cette concurrence jusqu'en 1914, car elle conserve le marché du luxe.

Après la Première Guerre mondiale, les dentelles de luxe, très chères, ne se vendent plus. Les conditions d'apprentissage et le travail des dentellières sont si durs qu'il n'y a plus de candidate et de plus... l'école est devenue obligatoire !

Des fraises de la Renaissance aux merveilleuses dentelles de soie noire de Chantilly mises à l'honneur sous le Second Empire, nous pouvons admirer cet art magnifique dans les tableaux. Mais historiquement il est essentiel de considérer aussi l'aspect économique de cette industrie dentellière : après la création de manufactures par Colbert, cette activité s'est considérablement développée : le recensement en 1851 dénombrait de 8000 à 9000 dentellières dans la région de Chantilly. De nos jours la haute couture utilise de plus en plus de dentelle mécanique fabriquée surtout à Caudry ou Calais, mais aussi certaines rares dentelles à la main.

En 1976, un conservatoire national pour la dentelle du Puy est créé ainsi que des ateliers nationaux au Puy et à Alençon. Des congrès, des concours internationaux sont organisés et de très nombreux passionnés font découvrir cet art d'une beauté incomparable. Après un passé prestigieux, la dentelle a un très bel avenir devant elle.

*Par Brigitte MALHERBE,
Dentellière senslisienne*
